



## Les cailloux des Petits poucets...



## Pays de Figeac

Le dépliant «Les Clefs de...» existe également pour les communes de Figeac, Cajarc, Cardaillac, Capdenac-le-Haut, Capdenac-Gare, Faycelles, Lacapelle-Marival, Marcihac-sur-Célé.

**Renseignements :**  
Office de tourisme du Pays de Figeac  
Tél. 05 65 34 06 25

Rédaction d'après les recherches de Maurice Cayrol.



Office de tourisme du Pays de Figeac. 2016



## Les Clefs de ... Assier

### Introduction du village

Comment s'appelle le seigneur né à Assier qui a fait construire le château, l'église et le pigeonnier, et quelle est sa devise ?



Réponse : .....

### 1 Le château

Observe bien la niche au-dessus de la porte du château. On aperçoit des animaux : les reconnais-tu ?



Réponse : .....

### 5 L'église Saint-Pierre

Au-dessus de son tombeau, une sculpture représente Galiot de Genouillac. Mais hélas, il lui manque deux membres ! Lesquels ?



Réponse : .....

### Éléments de la frise ceinturant l'église

Pour quelle bataille et en quelle année a-t-il fait franchir les Alpes à 72 gros canons ?



Réponse : .....

### 8 Le colombier

Comment appelle-t-on les « trous » que l'on voit à l'intérieur du pigeonnier ?



Réponse : .....

en 1515. Question 5 : Les boullins.

l'ion. Question 3 : Il manque ses deux avant-bras. Question 4 : la Bataille de Marignan,

Question 2 : Il y a deux chiens (des lévriers) qui représentent la loyauté au roi, et un

Question 1 : Jacques Galliot de Genouillac, dont la devise est « J'aime fortune ».

REPONSE

Le village possède une double appartenance aux régions du Causse et du Limargue. Les eaux venant du Limargue (bande de terre fertile) au nord-est arrivent à la limite du plateau calcaire puis s'engouffrent sous celui-ci.

Les nombreux dolmens témoignent de la présence de peuplements très anciens.

Au Moyen Age, Assier est un bourg castral. Il est ensuite dévasté par les anglais lors de la guerre de Cent Ans, jusqu'à leur départ vers 1450. Entre le XV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, le bourg redevient paisible et se développe, notamment lors de la construction du château.

Les pigeonniers accolés aux maisons, les hautes toitures et les granges monumentales sont de vibrants témoignages de la vie paysanne des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Aujourd'hui, la morphologie du village est marquée par un grand carrefour où convergent toutes les routes. On y trouve l'église Saint-Pierre, ainsi que des places utilisées pour les foires et marchés. Les habitations se répartissent le long des sept voies alors que le château est situé à deux cents mètres plus à l'est, au-dessus des pertes du ruisseau.

Aujourd'hui encore, le village reste encore très marqué par l'empreinte de son seigneur, Galiot de Genouillac.



Jacques de Genouillac, dit Galiot, est né en 1465, fils de Jean III Ricard de Gourdon de Genouillac et de Catherine del Bosc, descendante de la famille d'Assier.

En 1480, il est page du roi Louis XI et en 1491, il devient écuyer du roi Charles VIII. En 1499, il hérite du castrum de sa mère à Assier. En 1512, il est fait Maître et capitaine Général de l'artillerie par Louis XII. En septembre 1515, lors de la bataille de Marignan, il joue un rôle décisif dans la victoire des armées de François I<sup>er</sup> en faisant notamment franchir les Alpes à 72 gros canons. En 1517 il obtient le titre de Sénéchal du Quercy, ce qui fait de lui le représentant direct du roi dans la province.

En 1525, lors de la défaite de Pavie, François I<sup>er</sup> et son fidèle Maître d'artillerie sont fait prisonniers. Galiot de Genouillac, relâché, s'occupe de la libération de son roi et fait merveille dans cette tâche diplomatique. Après le retour du roi en 1526, celui-ci le nomme Grand Ecuyer de France puis il est promu Gouverneur du Languedoc en 1546.

Galiot de Genouillac bénéficie d'une profusion de titres et de charges et d'une carrière éblouissante dont témoigne la frise de l'église d'Assier. Il trouve la mort en 1546, à l'âge de 81 ans. Une vie de gloire que résume bien sa devise personnelle : « J'aime Fortune ».



## 7 La maison du XVI<sup>e</sup> siècle

Cette maison, vestige de la Renaissance sise entre le château et le pigeonnier, possède de beaux contre-forts. Souvent considérée comme le lieu où se situaient les abattoirs du château, elle est aujourd'hui réhabilitée en logements locatifs.



Quelques mètres plus loin, dans un champ, vous apercevrez le monumental pigeonnier du village. Attention, son accès est strictement privé, vous devez donc l'admirer depuis le chemin.

## 8 Le colombier



Symbole de puissance, signe de richesse, le pigeonnier est devenu au XIX<sup>e</sup> siècle un élément incontournable de toute construction rurale. Celui du Bousquet, à Assier,



construit par Galiot en 1537, est l'un des plus monumentaux du Quercy. Il est proportionnel à ses richesses et aux droits pratiques en cette période : un nid de pigeons (ou boulin) équivaut à un demi-hectare de terre. Les pigeons sont élevés pour leur chair et pour la colombine, engrais très riche convenant aux cultures les plus exigeantes (vigne, lin, chanvre). Selon la tradition orale, on dénombre à l'époque 2300 boulins en pot de terre cuite vernissée disposés dans les murs. Un grand arbre central pivotant et soutenant une échelle tournante permettait de visiter facilement tous les boulins.

Empruntez la petite route qui rejoint la D653. Obliquez sur votre droite, et entrez dans l'espace de jeux de plein air dédiée aux enfants.

## 9 La fontaine du jardin public

Cette fontaine, qui comporte un bassin ovale, est appelée la fontaine médicinale. Des vertus seraient attribuées à l'eau de cette source, une eau ferrugineuse qui aurait des propriétés pour traiter l'eczéma.



A partir du parking de l'aire de jeux, rejoignez le cours d'eau et tournez à gauche. Traversez le pont sur le ruisseau pour un beau point de vue sur le village et, plus loin, profitez de la quiétude des étangs d'Assier.

## 10 Les étangs

Ces deux bassins sont creusés vers 1857 afin d'approvisionner le château d'eau de la gare SNCF, situé à environ 1 kilomètre. Celui-ci alimente alors les machines à vapeur venant de Figeac.

Ces équipements d'une surface d'eau d'environ 2 hectares n'étant plus utilisés depuis l'arrivée des motrices Diesel, ils ont été acquis par la commune et affectés comme site de pêche.



porte sur la volée un semis d'étoile à cinq branches (probablement l'étoile des Gourdon) ; le canon de droite a sa volée fleurdelisée. Il tire en direction d'une forteresse ou d'une ville au style médiéval et militaire, armée de canons. Ce panneau semble évoquer la bataille de Pavie.



*Passez le contrefort suivant.*



On voit un château fort, à gauche, puissamment armé : deux canons sont placés sur les étages de chaque tour visible. Le château rappelle par son aspect altier le Castello Sforzesco : la citadelle de Milan est prise par Galiot en octobre 1515, pour parachever la victoire de Marignan.



*Une fois le tour de l'église terminé, empruntez la route départementale D653 en direction de Lacapelle-Marival. Juste avant la sortie du village, prenez la dernière rue sur votre droite, la rue du ruisseau. Sur la place, vous verrez affleurer l'ancien lavoir du village, construit en 1860. Au bout, obliquez à gauche.*

## 6 La grange de Bargues

Ancien logis du XVI<sup>e</sup> siècle situé dans l'ancienne basse-cour du château, cet édifice est la première demeure de l'écuyer Murat de Montai dès 1545. La position de ce logis dans l'enclos reflète la permanence d'une position médiévale.



Sa typologie architecturale étant peu représentée dans le Lot, cette propriété privée a été classée monument historique en 2001.

*Revenez sur vos pas, de la place du ruisseau à la D653. Traversez la route et suivez la direction du camping. Après quelques mètres, admirez la grange sur votre droite, un bel exemple de réemploi des pierres du château.*

*Juste avant le camping, tournez dans la ruelle à droite. Plus loin sur la gauche, voici la maison du XVI<sup>e</sup> siècle.*

## Circuit découverte Les clefs d'Assier

### 1 Départ - Le château



Désireux d'ériger un édifice à la hauteur de son rang et de



sa gloire, influencé par l'architecture italienne, Galiot de Genouillac fait construire le château d'Assier entre 1510 et 1535. C'est l'un des premiers témoignages de l'art de la Renaissance en Quercy.

L'ensemble est à l'époque un vaste quadrilatère dont les angles sont marqués par des tours rondes coiffées de dômes. Celle du sud-ouest est un élément de l'ancien château conservé par Galiot ; celle du nord-ouest est surmontée de l'épée du Grand Ecuyer pointée vers le ciel.

Elevés sur deux étages, les corps de logis sont décorés de frises courant le long de la façade intérieure : elles sont ornées de motifs inspirés de l'art antique, rappelant la carrière et les exploits de Galiot.

L'aile occidentale est la seule qui subsiste aujourd'hui, et sa façade (classée en 1901), avec ses sculptures finement ouvragées, donne une idée de ce que fut la magnificence de ce château. Classé au titre des Monuments Historiques, il appartient à l'Etat depuis 1934.

### 2 Le moulin à eau



*Accès uniquement par l'entrée du château*

Construit par Galiot de Genouillac, le moulin à eau d'Assier, en contrebas des jardins du Château, a quatre paires de meules qui sont actionnées par une roue horizontale (système utilisé sur des petits cours d'eau). Les caprices du ruisseau d'Assier ne permettant pas au moulin de produire de la mouture tout au long de l'année, on peut estimer son fonctionnement à quatre mois par an.

*Une fois la visite du château terminée, empruntez la rue des écuries face à vous, jusqu'à la longue bâtisse sur la droite.*

### 3 Les écuries

Les écuries construites sous le règne de Galiot de Genouillac servent, du temps du château, de remise pour les carrosses et de box pour les chevaux. Elles ont été transformées depuis en maisons d'habitation.



*Au bout de la rue des Ecuries, prenez la rue principale sur votre droite et rejoignez la halle du village.*



De part et d'autre d'un écu aux armes effacées, entouré d'une couronne végétale, on voit deux lances de chevaliers (gendarmes) croisées en sautoir. Trois des drapeaux portent bien visible l'étoile des Gourdon. Les deux plus à gauche portent les inscriptions JAYME et FORTUNE. Sur le suivant on ne distingue plus, en dehors de l'étoile, que quelques lettres (NOUS). Les deux lances de gendarmerie sont l'emblème du capitaine de compagnie d'ordonnance, charge qu'occupa Galiot de Genouillac pendant 52 ans, de 1494 à sa mort.



*Juste après le contrefort, à gauche de la niche où se tient une statue de la vierge Marie.*



Suspendues par un ruban, deux lunettes de calibre de boulets, dites « passe-boulets », munies d'une poignée, très décorées, sont posées l'une sur l'autre.



*Plus loin, au niveau du chevet de l'église.*



#### 4 La halle

Bien que célèbre pour son château et son église, le bourg d'Assier est aussi un village rural où le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle ont laissé



leurs traces dans l'architecture civile. La halle couverte, construite en 1884, y tient alors une place centrale : c'est là que les agriculteurs des environs viennent vendre leurs produits, et c'est aussi le lieu où se rencontrent les habitants et où se diffuse l'information. Jusque dans les années 50, cet espace social réunit les hommes et les femmes de la paroisse après la messe dominicale. Elle sert encore de nos jours pour les brocantes.

*Juste derrière la Halle, vous êtes sur la place de l'église.*



#### 5 L'église Saint Pierre

Cet édifice, érigé entre 1540 et 1549, est avant tout conçu comme un monument

funéraire : Galiot de Genouillac veut y abriter son futur tombeau et entreprend la construction d'un véritable mémorial à sa propre gloire. Dans une chapelle protégée par une clôture en noyer sculpté, on trouve donc son tombeau, au-dessus duquel s'élève une voûte tout à fait singulière : sa légèreté, son effet d'élévation et son motif en arêtes multiples relève d'un parti-pris architectural unique en France.

Longue de plus de 100m, la frise qui entoure les murs extérieurs de l'église célèbre la carrière exceptionnelle de Galiot de Genouillac. Ces larges panneaux sculptés alternent motifs décoratifs, typiques de l'époque (emblèmes symboliques, devises, blasons) et scène de batailles particulièrement précises, qui représentent aujourd'hui un document exceptionnel sur l'art de la guerre au début du XVI<sup>e</sup> siècle.



## L'église Saint Pierre

### Portail occidental

L'ornementation du tympan est caractéristique des monuments de la Renaissance. On y voit au centre la Vierge assise portant son divin fils sur son genou gauche, sous un grand diadème que soutient un ange. A droite et à gauche deux anges sont sculptés ; l'ange de gauche tend vers la vierge l'écusson des armes de Galiot (maintenant effacées) entouré du collier de l'ordre de Saint Michel ; celui de droite présente l'épée emblème du Grand Ecuyer à l'enfant Jésus.



*Dirigez-vous vers votre gauche, le long du deuxième contrefort.*

### Éléments de la frise ceinturant l'église

Une scène de guerre est représentée de la manière suivante : un cavalier à la courte barbe, cuirassé, équipé et monté à l'Antique, casqué et empanaché, bouclier au bras, cimeterre au poing, galope vers la droite. A son pied, un homme et son cheval sont à terre. Ce bas-relief pourrait représenter François d'Assier (fils de Galiot), tombé à Cérises en 1544.



*Revenez vers votre droite, juste après le portail.*

On observe un combat, mettant en scène des Suisses contre des lansquenets (mercenaires allemands au service de tous les souverains d'Europe, en particulier du roi

de France). Deux troupes d'infanterie s'affrontent au corps à corps, des hommes gisent au sol. Il s'agit probablement de la bataille de Marignan.



*Tout de suite après, le long du contrefort suivant.*

On y voit des chefs guerriers se rendant au vainqueur. A sa droite et à sa gauche deux combattants à genoux poussent vers lui, de loin, deux grands boucliers : l'un en forme de losange, décoré à la romaine, et l'autre à tête de méduse.



*Suite au contrefort, sous le premier vitrail.*

Il est représenté la traversée des Alpes par la grosse artillerie de Galiot en 1515, vers Marignan. On observe le départ du dépôt à droite, puis l'ouverture des chemins de montagne par les éclaireurs et les pionniers, à gauche.



*Passez le contrefort, puis portez votre regard à droite de la porte.*

Une scène d'artillerie se déroule sous vos yeux : de part et d'autre d'un petit château, on voit deux canons en batterie avec leur armement complet. Le canon de gauche